

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2003-2004

23 AVRIL 2004

Proposition de loi organisant le Point de contact national en matière d'entrepreneuriat éthique international et modifiant la loi du 31 août 1939 sur l'Office national du Ducroire

(Déposée par Mme Sabine de Bethune)

DÉVELOPPEMENTS

A. Contexte de l'entrepreneuriat éthique

L'entrepreneuriat socialement responsable est très en vogue ces dernières années. Sous la pression de nombreux facteurs sociaux, économiques et environnementaux, un nombre sans cesse croissant d'entreprises européennes mettent en avant, dans leur stratégie, leur responsabilité sociale. Elles répondent ainsi aux attentes accrues de l'opinion publique quant au rôle des entreprises, tant dans notre monde industrialisé que dans les pays en développement. L'opinion publique estime également que les entreprises multinationales doivent appliquer les mêmes normes chez nous et dans les pays en développement. L'entrepreneuriat éthique est considéré de plus en plus comme un investissement pour l'avenir, et non comme un poste de frais.

L'entrepreneuriat éthique relève avant tout de la responsabilité des entreprises elles-mêmes. En assumant leur responsabilité sociale, celles-ci vont plus loin que ce que la loi attend d'elles: elles investissent dans le capital humain et l'environnement. Dans notre monde industrialisé, les entreprises ont de plus en plus recours à l'autorégulation. La pression de l'opinion publique les incite à tenir compte toujours

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2003-2004

23 APRIL 2004

Wetsvoorstel houdende organisatie van het Nationaal Contactpunt inzake internationaal ethisch ondernemen en tot wijziging van de wet van 31 augustus 1939 op de Nationale Delcrederedienst

(Ingediend door mevrouw Sabine de Bethune)

TOELICHTING

A. Situering van ethisch ondernemen

Sociaal verantwoord ondernemen heeft de jongste jaren heel wat opgang gemaakt. Onder druk van tal van maatschappelijke, economische en milieufactoren vestigen steeds meer Europese bedrijven beleidsmatig de aandacht op hun sociale verantwoordelijkheid. Hiermee wordt tegemoetgekomen aan de stijgende verwachtingen van de publieke opinie ten aanzien van de rol van bedrijven in onze geïndustrialiseerde wereld, enerzijds, en in de ontwikkelingslanden, anderzijds. De publieke opinie gaat er tevens van uit dat multinationale ondernemingen dezelfde normen hanteren, hier als in de ontwikkelingslanden. Ethisch ondernemen wordt steeds meer beschouwd als een investering voor de toekomst en niet als een onkostenpost.

Ethisch ondernemen is in eerste instantie de verantwoordelijkheid van bedrijven zelf. Door hun sociale verantwoordelijkheid te nemen doen bedrijven meer dan wettelijk van hen verwacht wordt: ze investeren in menselijk kapitaal en het milieu. In de geïndustrialiseerde wereld treden bedrijven steeds meer zelfregulerend op. Onder druk van de publieke opinie houdt men steeds meer rekening met sociale,

plus des normes sociales, éthiques et environnementales. En outre, elles sont souvent confrontées au carcan d'un cadre législatif contraignant auquel elles doivent évidemment se conformer.

Dans bon nombre de pays du tiers monde, ces normes minimales légales ne sont pas respectées, en raison de l'absence d'une structure étatique claire, de la corruption, de conflits ou d'un certain laxisme des normes sociales, éthiques et environnementales. Dans les zones de conflit surtout, les entreprises sont confrontées à un vide éthique. Il importe par conséquent de tout mettre en œuvre pour développer, dans les pays dépourvus de règles adéquates, un cadre réglementaire ou légal approprié qui puisse servir de point de départ pour des activités socialement responsables. On peut se demander, en fin de compte, si les entreprises multinationales sont ou non à même de s'autoréguler dans les pays en développement, vu le contexte social, économique et juridique local. Dans quelle mesure, dès lors, un cadre contraignant sur le plan international pourrait-il être d'un quelconque secours à cet égard ?

B. Le cadre international de l'entrepreneuriat éthique

Les entreprises multinationales ont une lourde responsabilité sociale. Où qu'elles soient présentes dans le monde, elles doivent assumer cette responsabilité à l'égard des communautés locales dans lesquelles elles exercent leurs activités. En effet, la notion de responsabilité sociale est étroitement liée aux droits de l'homme, ce qui mène d'ailleurs souvent à des dilemmes politiques, juridiques et éthiques. Mais pour les entreprises, il n'est pas toujours facile d'établir clairement la distinction entre leurs propres responsabilités et celles des pouvoirs publics, ni de s'assurer que leurs relations d'affaires partagent leurs valeurs fondamentales. Ce problème se pose de manière encore plus aiguë pour les multinationales dans les pays en guerre ou les États où les droits de l'homme sont outrageusement bafoués. Quant à la corruption, que l'Accord de Cotonou considère comme un obstacle majeur au développement des pays du tiers monde, elle peut difficilement être combattue par une entreprise isolément.

Les entreprises actives dans les pays en développement peuvent se référer à un certain nombre de codes de conduite reconnus internationalement, comme les «Principes directeurs de l'OCDE à l'intention des entreprises multinationales» ou la «Déclaration de principes tripartite sur les entreprises multinationales et la politique sociale» de l'Organisation internationale du Travail. Toutefois, en raison de leur caractère non obligatoire, ces codes de conduite ne sont généralement assortis d'aucune sanction.

Les principes directeurs de l'OCDE à l'intention des entreprises multinationales, qui datent de 1976,

ethische en milieunormen. Bovendien zitten die bedrijven vaak geprangd in een dwingend wetgevend kader waaraan ze zich uiteraard moeten houden.

In tal van derdewereldlanden worden dezelfde wettelijke minimale normen niet gehaald omwille van een gebrek aan duidelijke staatsstructuur, corruptie, conflict, ethische, sociale en milieunormen die minder stringent zijn. Vooral in conflictgebieden komen bedrijven in een ethisch vacuüm terecht. Bijgevolg moet in landen waar het aan gepaste voorschriften ontbreekt, alles in het werk worden gesteld om een geëigend regelgevend of wettelijk kader te ontwikkelen dat als uitgangspunt voor sociaal-verantwoorde activiteiten kan dienen. De vraag rijst uiteindelijk of multinationale bedrijven, gelet op de sociale, economische en juridische context ter plaatse, al dan niet voldoende in staat zijn om zelfregulerend op te treden in ontwikkelingslanden. In welke mate kan dan een internationaal afdwingbaar kader soelaas bieden ?

B. Internationaal kader voor ethisch ondernemen

De sociale verantwoordelijkheid van multinationale bedrijven is groot. Waar ze ook ter wereld optreden moeten zij die dragen ten aanzien van de plaatselijke gemeenschappen waar zij operationeel zijn. Sociale verantwoordelijkheid is immers nauw verbonden met mensenrechten, wat overigens vaak leidt tot politieke, juridische en ethische dilemma's. Het is nochtans voor bedrijven niet altijd eenvoudig om een duidelijke scheidingslijn tussen de eigen verantwoordelijkheden en die van de overheid te trekken en na te gaan of hun zakenpartners hun basiswaarden delen. Dit probleem is voor de multinationale ondernemingen nog groter in conflictlanden of landen waar de mensenrechten op grote schaal worden geschonden. Ook corruptie, die volgens de Cotonou-overeenkomst als een belangrijk obstakel voor de ontwikkeling van derdewereldlanden wordt beschouwd, kan moeilijk door één bedrijf alleen bestreden worden.

De bedrijven die actief zijn in ontwikkelingslanden kunnen terugvallen op een aantal internationaal aanvaarde gedragscodes, zoals de «OESO-richtlijnen voor multinationale ondernemingen», de «Tripartite verklaring over de principes betreffende de multinationale ondernemingen» en het sociaal beleid van de Internationale Arbeidsorganisatie. Die gedragscodes zijn evenwel omwille van hun vrijblijvend karakter in de meeste gevallen niet sanctioneerbaar.

De sinds 1976 bestaande OESO-richtlijnen voor multinationale ondernemingen maken een onderdeel

font partie intégrante de la Déclaration sur l'investissement international et les entreprises multinationales. En 1998, le Comité de l'OCDE du même nom, à savoir le Comité de l'investissement international et des entreprises multinationales (CIME), a décidé d'entamer une révision générale des principes directeurs, tant sur le plan du contenu que pour ce qui est des modalités d'application. Plusieurs États membres ont vu dans les principes directeurs la possibilité de mettre à l'ordre du jour la problématique de l'entrepreneuriat éthique à l'étranger, de manière à pouvoir faire appliquer des règles identiques pour toutes les entreprises et à prévenir ainsi les distorsions de concurrence. Le 27 juin 2000, la révision des principes directeurs s'est conclue par son adoption au sein du Conseil des ministres de l'OCDE.

C. Le cadre belge

La présente proposition vise à donner, dans le cadre de la législation belge, une impulsion en vue de rendre obligatoires les codes éthiques reconnus sur le plan international. Tout d'abord, nous avons choisi de faire tenir aux pouvoirs publics belges mêmes un rôle d'exemple lorsqu'ils agissent en leur qualité d'acteur économique dans un contexte social ou multinational. Concrètement, lorsque des entreprises multinationales bénéficient d'une aide publique, nous proposons d'ancrer ces nouveaux principes dans la loi sur l'Office national du Ducroire. Désormais, le Ducroire ne couvrira plus les risques d'assurance que dans la mesure où l'entreprise concernée respectera les codes éthiques. Le non-respect de ces codes devient ainsi une cause d'exclusion dans la police d'assurance. Avant toute décision de son conseil d'administration, le Ducroire devra faire examiner la demande d'assurance par le nouveau Comité consultatif d'éthique pour les entreprises multinationales qui sera créé à cet effet. Afin d'éviter toute confusion d'intérêts, il est prévu de n'accorder qu'une voix consultative aux six représentants des entités fédérées au sein du conseil d'administration du Ducroire. La place de ces derniers sera occupée par des représentants désignés par des organisations non gouvernementales dotés d'une expérience et d'une expertise particulières en matière d'entrepreneuriat éthique. Toute entreprise multinationale coupable de non-respect des règles, de corruption ou d'infraction répétée aux codes éthiques s'exposera aux sanctions prévues par le législateur.

Nous souhaitons en deuxième lieu renforcer le Point de contact national (PCN) créé en exécution des principes directeurs de l'OCDE. En effet, les PCN sont un mécanisme qui a été conçu dans le cadre de l'OCDE pour «surveiller» l'application des principes directeurs éthiques à l'intention des entreprises multinationales. Une étude comparative a montré que, contrairement à la Belgique, plusieurs autres pays membres de l'OCDE recourent de manière consé-

uit van de Verklaring inzake internationale investeringen en multinationale ondernemingen. Het gelijknamige OESO-Comité «Internationale Investerings en Multinationale Ondernemingen» (CIME) besloot in 1998 een aanvang te nemen met een algehele herziening van de richtlijnen, niet alleen inhoudelijk maar ook qua toepassingsmodaliteiten. Verschillende lidstaten zagen in de richtlijnen de mogelijkheid om de problematiek inzake het ethisch verantwoord ondernemen in het buitenland aan de orde te stellen. Op die manier worden gelijke regels voor bedrijven gehandhaafd en concurrentievervalsing voorkomen. Op 27 juni 2000 werd de herziening van de richtlijnen afgesloten met de aanvaarding in de OESO-Ministerraad.

C. Belgisch kader

Het voorstel beoogt om binnen het kader van de Belgische wetgeving een aanzet te geven om de internationaal aanvaarde ethische codes afdwingbaar te maken. In eerste instantie wordt ervoor gekozen dat de Belgische overheid zelf een soort van voorbeeldfunctie zou geven, wanneer ze als economische actor in een maatschappelijke of multinationale context optreedt. Concreter, wanneer multinationale bedrijven overheidssteun ontvangen, wordt voorgesteld om die nieuwe principes in de wet op de Nationale Delcredere dienst te verankeren. Verzekeringsrisico's zullen enkel nog door Delcredere gedekt worden in de mate dat de betrokken onderneming de ethische codes naleeft. De niet-naleving ervan wordt zo een uitsluitingsgrond in de polis. Delcredere moet, vooraleer de raad van bestuur een beslissing neemt, de verzekeringsaanvraag door een nieuw op te richten Raadgevend Ethisch Comité voor multinationale ondernemingen laten onderzoeken. Teneinde belangenvermenging te voorkomen, krijgen de zes vertegenwoordigers van de deelstaten binnen de raad van bestuur van Delcredere slechts een raadgevende stem. Hun plaats wordt ingenomen door vertegenwoordigers aangewezen door niet-gouvernementele organisaties met een bijzondere ervaringsdeskundigheid op het vlak van ethisch ondernemen. Bij niet-naleving, corruptie of herhaalde overtreding van de ethische codes door een multinationaal bedrijf worden de door de wetgever voorziene sancties toegepast.

Ten tweede kiezen wij ervoor het Nationaal Contactpunt (NCP), ter uitvoering van de OESO-richtlijnen, te versterken. Immers, de NCP's werden, in het kader van de OESO, als mechanisme in het leven geroepen om de toepassing van de ethische richtlijnen voor multinationale ondernemingen te «bewaken». Vergelijkend onderzoek leert ons dat, in tegenstelling tot België, een aantal andere OESO-landen consequent gebruik maken van die instrumen-

quente à ces instruments, que nous souhaitons rendre obligatoires par le biais de notre législation nationale. Concrètement, cela implique l'application d'un certain nombre de dispositions incluses dans la Décision du Conseil des ministres de l'OCDE concernant le fonctionnement et l'organisation des Points de contact nationaux. À cet effet, dans un souci de transparence, le Point de contact national belge déposera son rapport annuel non seulement au CIME mais aussi au Parlement, et il se conformera à des procédures clairement définies en matière de demandes et de plaintes d'organisations sociales ou de citoyens individuels. Le rôle du Point de contact national en matière d'information doit être défini plus clairement, par analogie avec le Point de contact national canadien ou néerlandais.

L'option idéale reste évidemment celle qui consiste à conférer une force contraignante aux principes directeurs de l'OCDE sur le plan international. Le non-respect de ces principes devrait donner lieu logiquement à l'application de sanctions en droit international. La présente proposition est un premier pas en ce sens. Notre gouvernement devra aborder le sujet et approfondir les choses à l'échelon européen et international par la voie diplomatique.

*
* *

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Section I^{re}: Points de contact nationaux

Article 2

Lors de la révision des principes directeurs à l'intention des entreprises multinationales, le Conseil des ministres de l'OCDE a décrété, par sa décision du 27 juin 2000, que les Points de contact nationaux devraient désormais faire rapport annuellement au «Comité de l'investissement international et des entreprises multinationales» de l'OCDE (CIME)(1).

Certains États membres de l'OCDE pratiquent une assez grande transparence dans le cadre du rapport annuel. Un certain nombre d'entre eux, comme les Pays-Bas ou le Canada, disposent d'un site Internet où chacun peut consulter librement ce rapport au CIME.

C'est pourquoi la présente proposition vise à élargir l'audience du rapport annuel obligatoire au CIME

(1) Décision relative aux Principes directeurs de l'OCDE à l'intention des entreprises multinationales, adoptée par le Conseil des ministres de l'OCDE réuni en sa 982^e session, les 26 et 27 juin 2000.

ten, welke wij via de eigen wetgeving afdwingbaar willen maken. Concreet impliceert dit de toepassing van een aantal bepalingen opgenomen in de «Beslissing in de OESO-Ministerraad betreffende de werking en de organisatie van de Nationale Contactpunten». Daartoe zal het Belgisch Nationaal Contactpunt in het kader van de transparantie zijn jaarlijks verslag niet alleen bij het CIME indienen maar eveneens bij het Parlement, en ook een aantal duidelijke procedures volgen inzake vragen en klachten van maatschappelijke organisaties of individuele burgers. De rol van het Nationaal Contactpunt inzake informatieverstrekking moet duidelijker ingevuld worden, naar analogie met het Canadese of Nederlandse Nationaal Contactpunt.

De ideale optie blijft uiteraard het afdwingbaar maken van de OESO-richtlijnen op internationaal niveau. Bij niet-naleving is sanctioneerbaarheid in het internationaal recht het logische gevolg. Dit voorstel is daartoe een eerste aanzet. Via diplomatieke weg moet onze regering dit op Europees en internationaal niveau aankaarten en verder ontwikkelen.

*
* *

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Deel I: Nationale Contactpunten

Artikel 2

Bij de herziening van de richtlijnen voor multinationale ondernemingen bepaalde de OESO-Ministerraad met zijn beslissing van 27 juni 2000 dat de Nationale Contactpunten verplicht worden tot een jaarlijkse rapportage aan het OESO-Comité «Internationale Investerings- en Multinationale Ondernemingen (CIME)» (1).

In sommige OESO-lidstaten is de transparantie in het kader van de jaarlijkse rapportage vrij groot. Een aantal lidstaten, waaronder Nederland en Canada, hebben een website op het internet waar dit verslag aan het CIME voor eenieder vrij consulteerbaar is.

Daarom wil dit voorstel de verplichte jaarrapportage aan het CIME in het kader van transparantie en

(1) Decision on the Council of the OECD Guidelines for Multinational Enterprises, adopted by the Council at its 982nd session on 26-27 June 2000.

dans le cadre de la transparence et à la lumière des missions essentielles du Point de contact national, à savoir la visibilité, l'accessibilité, la transparence des procédures et la responsabilité, en le faisant déposer également au Parlement.

Article 3

L'une des tâches principales d'un Point de contact national, telles qu'elles sont définies dans la décision du Conseil des ministres de l'OCDE relative aux principes directeurs à l'intention des entreprises multinationales, concerne la diffusion de ces principes directeurs dans les entreprises. Tous les moyens, y compris l'information en ligne, doivent être mis en œuvre à cet effet.

De nombreux États membres de l'OCDE tentent de se conformer autant que possible à ces dispositions. Ainsi, 27 d'entre eux disposent actuellement d'un site Internet sur lequel les entreprises, mais aussi les partenaires sociaux, les ONG, les diplomates et d'autres acteurs peuvent trouver les informations dont ils ont besoin. Certains États membres utilisent également d'autres moyens d'information. C'est ainsi que l'autorité canadienne a chargé son PCN de rédiger une brochure sur les principes directeurs et de la diffuser auprès des entreprises, des organisations syndicales et des ONG.

Les pouvoirs publics canadiens souhaitent ainsi faire en sorte que les principes directeurs soient unanimement reconnus en tant qu'instrument éthique international. D'autres moyens, comme la présence à des forums, assemblées et congrès d'entreprises (inter)nationaux, sont également mis en œuvre.

En Belgique, par contre, le PCN végète. Bon nombre d'entreprises et d'organisations de la société civile ignorent son existence ou la connaissent à peine. Ce constat montre à quel point le PCN manque à sa mission d'information et de « promotion » des principes directeurs. C'est la raison pour laquelle la présente proposition vise à conférer une dimension légale au devoir d'information du PCN, comme le prévoyait en fait la décision ci-jointe du Conseil des ministres de l'OCDE relative aux principes directeurs à l'intention des entreprises multinationales.

Article 4

Étant donné que les principes directeurs de l'OCDE sont facultatifs et n'ont donc à ce jour aucune force contraignante, les organisations sociales et les entreprises peuvent seulement, pour faire respecter ces principes, poser une question ou déposer une plainte auprès des Points de contact nationaux. Conformément à la décision du Conseil des ministres de l'OCDE du 27 juin 2000, le rôle des PCN en l'espèce se limite à donner des avis et à intervenir comme médiateurs. Seul le résultat peut être rendu public.

in het licht van de kernopdrachten van het Nationaal Contactpunt namelijk zichtbaarheid, toegankelijkheid, heldere procedures en het afleggen van verantwoording uitbreiden, met name door het gelijktijdig indienen van dit rapport bij het Parlement.

Artikel 3

Een van de belangrijkste taken van een Nationaal Contactpunt, zoals omschreven in de beslissing van de OESO-Ministerraad met betrekking tot de richtlijnen voor multinationale ondernemingen, betreft de verspreiding van de voornoemde richtlijnen onder het bedrijfsleven. Alle middelen, inclusief online-informatie moeten daartoe aangewend worden.

Een groot aantal OESO-lidstaten tracht zoveel mogelijk aan deze bepalingen te voldoen. Zo beschikken momenteel 27 OESO-lidstaten over een website waar bedrijven, maar ook sociale partners, NGO's, diplomaten en anderen, de nodige informatie kunnen vinden. Sommige lidstaten maken ook gebruik van andere informatiemiddelen. Zo heeft de Canadese overheid haar NCP de opdracht gegeven een brochure betreffende de richtlijnen op te stellen en die te verspreiden onder bedrijven, vakorganisaties en NGO's.

Op die wijze wil de Canadese overheid bekomen dat de richtlijnen door eenieder erkend worden als internationaal ethisch instrument. Ook andere middelen, zoals de aanwezigheid op (inter)nationale fora, gremia en congressen van het bedrijfsleven, worden aangewend.

In België daarentegen kent het NCP een sluimerend bestaan. Vele bedrijven en middenveldorganisaties kennen het bestaan ervan niet of amper. Dit toont meteen aan dat het NCP tekortschiet in zijn informatieve taak om de richtlijnen te « promoten ». Daarom beoogt dit voorstel een wettelijke invulling te geven aan de informatieplicht van het NCP, zoals in feite voorzien werd in bijgevoegde beslissing van de OESO-Ministerraad bij de richtlijnen voor multinationale ondernemingen.

Artikel 4

Aangezien de OESO-richtlijnen vrijblijvend zijn en bijgevolg tot op heden niet afdwingbaar zijn, kunnen maatschappelijke organisaties en bedrijven met betrekking tot de naleving ervan enkel een vraag stellen of een klacht indienen bij de Nationale Contactpunten. Conform de beslissing van de OESO-Ministerraad van 27 juni 2000 heeft dit NCP enkel een adviserende en bemiddelende rol in deze. Enkel het resultaat mag openbaar gemaakt worden.

Cet article de la proposition vise à ancrer cette procédure dans un texte de loi et à en fixer les modalités d'application.

Article 5

Le Point de contact national n'emploie actuellement que deux personnes. La présente proposition entend conférer au PCN une dimension légale concrète. Il faut qu'il soit clair que cet effectif limité ne permet nullement de faire face au large éventail de missions du Point de contact (diffusion et promotion du respect des principes directeurs, consultations avec des représentants des organisations d'employeurs et de travailleurs et d'autres acteurs de la société, réponse aux questions relatives aux principes directeurs posées par les organisations précitées, par des citoyens individuels et par d'autres Points de contact nationaux). La rédaction d'un rapport annuel et le développement d'un site Internet rendent également nécessaire l'extension structurelle du PCN. C'est pourquoi la présente proposition vise à régler d'avantage l'organisation et le fonctionnement du PCN par le biais d'un arrêté royal.

Section II : Modification de la loi sur l'Office national du Ducroire

Article 6

Cette nouvelle disposition permet à l'Office national du Ducroire de refuser de couvrir un risque lorsque les principes directeurs de l'OCDE à l'intention des entreprises multinationales et de la déclaration tripartite de l'OIT pour les entreprises multinationales ne sont pas respectés. Les pouvoirs publics belges doivent montrer la voie à suivre en leur qualité d'assureur des risques à l'exportation, à l'importation et à l'investissement réalisé à l'étranger par des entreprises belges. L'Office national du Ducroire ne pourra donc plus garantir effectivement des transactions commerciales internationales que dans la mesure où l'entreprise concernée a respecté les principes directeurs de l'OIT et de l'OCDE. Le non-respect de ces principes devient ainsi une cause d'exclusion inscrite dans la police du Ducroire. Seules les entreprises qui ont agi correctement pourront faire assurer effectivement un risque politique ou commercial par l'intermédiaire du Ducroire, et donc avec des fonds publics.

Le Ducroire ne peut évidemment accepter de couvrir un risque s'il s'avère, au moment de la conclusion d'une police d'assurance, que l'entreprise concernée a déjà enfreint les principes directeurs. Le Ducroire pourra par conséquent refuser une couverture sur la base de cette nouvelle disposition légale.

L'Office du Ducroire créera ainsi les conditions d'une politique économique durable, dans le cadre de

Met dit artikel wenst het voorstel deze procedure wettelijk te verankeren en de modaliteiten ervan vast te leggen.

Artikel 5

Momenteel zijn er in het Nationaal Contactpunt slechts twee mensen tewerkgesteld. Dit voorstel wil een concrete en wettelijke invulling geven aan het NCP. Het zij duidelijk dat dit beperkt aantal mensen geenszins volstaat om het uitgebreide takenpakket in te vullen (verspreiding en bevordering van de naleving van de richtlijnen, consultaties met vertegenwoordigers van werkgevers- en werknemersorganisaties en andere maatschappelijke geledingen, beantwoorden van vragen met betrekking tot de richtlijnen van bovengenoemde organisaties, van individuele burgers en andere Nationale Contactpunten). Ook de opmaak van een jaarverslag en de uitbouw van een website noodzaken de verdere structurele uitbouw van het NCP. Daarom beoogt dit voorstel via een koninklijk besluit de organisatie en de werking van het NCP verder te regelen.

Deel II : Wijziging van de wet op de Nationale Delcredere dienst

Artikel 6

Op basis van deze nieuwe wetsbepaling kan de Nationale Delcredere weigeren dekking te verlenen bij niet-naleving van de OESO-richtlijnen voor multinationale ondernemingen en de Tripartite IAO-verklaring voor multinationale ondernemingen. De Belgische overheid moet immers het goede voorbeeld geven in haar rol van verzekeraar van risico's op het gebied van uitvoer, invoer en investeringen in het buitenland door Belgische ondernemingen. Daarom kan de Nationale Delcredere dienst enkel nog effectief waarborg verlenen voor allerlei internationale handelstransacties voor zover de betrokken onderneming de IAO- én de OESO-richtlijnen heeft nageleefd. Het niet-naleven ervan wordt zo een uitsluitingsgrond in de polis van Delcredere. Enkel ondernemingen die correct hebben gehandeld, kunnen een politiek of commercieel risico via Delcredere — en dus met overheidsmiddelen — effectief laten verzekeren.

Uiteraard kan Delcredere geen risico's accepteren, indien op het ogenblik van het afsluiten van een verzekeringspolis blijkt dat de betrokken onderneming de richtlijnen reeds heeft geschonden. Delcredere kan bijgevolg op basis van deze nieuwe wetsbepaling weigeren dekking te verlenen.

Op die wijze creëert Delcredere de voorwaarden voor een duurzaam economisch beleid waarbij het

laquelle il ne couvrira plus que les investissements qui contribuent positivement à l'économie locale. Il sera ainsi interdit, par exemple, d'encore allouer des crédits en faveur de l'industrie de guerre des pays pauvres très endettés (PPTE).

Article 7

Comme les pouvoirs publics doivent montrer l'exemple en affectant l'argent de la collectivité à des fins éthiques, sociales et respectueuses de l'environnement, l'Office du Ducroire devra, avant de soumettre un dossier à son conseil d'administration, faire examiner celui-ci par le futur Comité consultatif d'éthique pour les entreprises multinationales pour s'assurer qu'il est conforme aux principes directeurs précités.

La présente proposition comble ainsi du même coup la lacune qu'avait introduite dans la politique du Ducroire la décision de son conseil d'administration du 9 septembre 2003 de n'examiner, dans les matières militaires, que les aspects techniques propres au secteur de l'assurance-crédit. Désormais, le conseil d'administration ne devra se prononcer que sur les aspects économiques, en tenant compte de l'avis contraignant du Comité consultatif d'éthique pour les entreprises multinationales.

Article 8

L'entrepreneuriat éthique est une question de plus en plus prioritaire dans la politique internationale et nationale. Il existe à ce jour plusieurs codes éthiques internationaux pour les multinationales, mais ceux-ci ne sont pas contraignants.

La Belgique souhaite aller de l'avant et donner le ton aux pays voisins en créant un Comité consultatif d'éthique pour les entreprises multinationales. Afin de conseiller l'Office du Ducroire sur les plans éthique, social et environnemental en ce qui concerne l'octroi de garanties aux entreprises, il convient d'instituer un organe indépendant et spécialisé, investi d'une fonction consultative. Cet organe peut également faire office de centre général d'expertise doté d'un savoir-faire particulier en matière d'entrepreneuriat éthique.

Le comité remplit donc une mission à la fois consultative et informative.

Vu la fonction spécifique qui sera la sienne, il comptera en son sein aussi bien des universitaires que des représentants d'ONG possédant une « expérience de terrain » particulière.

Comme il n'est pas à exclure que ses avis interfèrent avec des décisions de l'Office du Ducroire, la présente proposition prévoit que celui-ci sera représenté au

enkel nog investeringen dekt die een positieve bijdrage leveren tot de lokale economie. Daardoor wordt het bv. verboden om HIPC-landen nog kredieten te verstrekken voor de oorlogsindustrie.

Artikel 7

Aangezien de overheid een voorbeeldfunctie heeft om het geld van de gemeenschap op een ethische, sociale en milieubewuste manier aan te wenden, moet de Delcredere dienst elk dossier, vooraleer dit voor te leggen aan de raad van bestuur, laten toetsen aan de voornoemde richtlijnen door een nieuw op te richten Raadgevend Ethisch Comité voor multinationale ondernemingen.

Hiermee komt dit voorstel tegelijkertijd tegemoet aan de lacune die in het beleid van Delcredere ontstaan is door het besluit van de raad van bestuur op 9 september 2003 om voor militaire zaken alleen de louter verzekeringstechnische aspecten van de kredietverzekering te onderzoeken. Voortaan zal de raad van bestuur zich enkel moeten uitspreken over de economische aspecten, waarbij men rekening zal moeten houden met het bindend advies van het Raadgevend Ethisch Comité voor multinationale ondernemingen.

Artikel 8

Ethisch ondernemen vormt in toenemende mate een aandachtspunt in het internationaal en nationaal beleid. Tot op heden bestaan er verschillende internationale ethische codes voor multinationale ondernemingen. Die zijn evenwel niet afdwingbaar.

België wil een stap verder zetten en als voorbeeld functioneren voor omliggende landen door een Raadgevend Ethisch Comité voor multinationale ondernemingen op te richten. Teneinde de Delcredere dienst op ethisch, sociaal en milieuvlak te adviseren inzake het toekennen van waarborgen aan ondernemingen, is het raadzaam een onafhankelijk en gespecialiseerd orgaan met adviserende functie op te richten. Dit orgaan kan eveneens als algemeen kenniscentrum fungeren, met bijzondere knowhow inzake ethisch ondernemen.

Het comité heeft dus zowel een adviserende als een informatieve taak.

Gelet op de specifieke functie van het comité, wordt binnen het comité voorzien in de aanwezigheid van academici, enerzijds, en NGO's met bijzondere « terreinervaring », anderzijds.

Gelet op de mogelijke interferentie van de adviezen met beslissingen van de Delcredere dienst, wordt ervoor gekozen deze op te nemen in het comité met

comité avec voix consultative. Cela signifie que les représentants du gouvernement fédéral ne pourront pas influencer formellement les décisions du comité en ce qui concerne les avis à émettre.

Un certain nombre de principes de base sont ancrés dans la loi.

Les autres modalités pourront être fixées par le Roi.

Article 9

Cet article vise à remplacer l'article 12 actuel par une version adaptée de l'article 455 de la loi-programme du 24 décembre 2002, qui n'est pas encore entré en vigueur. La présente proposition tient compte de l'exécution de l'article 6, § 6, VI, alinéa 1^{er}, 3^o, a), de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980, qui permet à chaque gouvernement régional de désigner un représentant des acteurs économiques en plus des trois représentants des acteurs économiques désigner par le gouvernement fédéral.

Les six membres et leurs suppléants, proposés respectivement par le gouvernement flamand, par le gouvernement wallon et par le gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, n'ont plus qu'une voix consultative. Leur place est occupée par des représentants désignés par des organisations non gouvernementales possédant une expérience et une expertise particulières en matière d'entrepreneuriat éthique.

Par cette modification, notre proposition vise à prévenir toute confusion d'intérêts. En effet, il n'est pas acceptable que des représentants des régions qui sont actionnaires (principaux) d'entreprises qui ont présenté des dossiers, interviennent en même temps comme défenseurs des dossiers en question et comme arbitres. À l'étranger également, on est conscient de cette problématique. Ainsi, en Grande-Bretagne, l'«Export Credits Guarantee Department» (Service de garantie des crédits à l'exportation) cherche clairement, dans la «Review of ECGD's Mission and Status», à prévenir les conflits d'intérêts. Ses propos sont très clairs: «There should continue to be procedures for outside Directors and Council members to avoid conflicts of interest.»

Article 10

Cet article concerne le processus décisionnel. L'alinéa 5 de l'article 13 donne au conseil d'administration de l'Office national du Ducroire la possibilité de déléguer, dans certaines conditions, son pouvoir au directeur général ou aux directeurs de l'Office. La présente proposition entend toutefois supprimer cette procédure dite «d'urgence» afin de permettre aux

adviserende stem. Dit wil zeggen dat de vertegenwoordigers van de federale regering formeel niet kunnen wegen op beslissingen van het comité inzake de uit te brengen adviezen.

Er worden een aantal basisbeginselen verankerd in de wet.

De nadere modaliteiten kunnen door de Koning worden vastgelegd.

Artikel 9

Met dit artikel beoogt dit voorstel het huidige artikel 12 te vervangen door een aangepaste versie van het nog niet in werking getreden artikel 455 van de programmawet van 24 december 2002. Dit voorstel houdt rekening met de uitvoering van artikel 6, § 1, VI, eerste lid, 3^o, a), van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen waardoor elke gewestregering, naast drie vertegenwoordigers van de economische actoren die voorgedragen worden door de federale regering, ook een vertegenwoordiger van de economische actoren kan aanbren-gen.

De zes leden en hun plaatsvervangers, voorgedragen door respectievelijk de Vlaamse regering, de Waalse regering en de Brusselse Hoofdstedelijke regering, krijgen nog enkel een raadgevende stem. Hun plaats wordt ingenomen door vertegenwoordigers aangewezen door niet-gouvernementele organisaties met een bijzondere ervaringsdeskundigheid op het vlak van ethisch ondernemen.

Met deze wijziging beoogt dit voorstel belangenvermenging te voorkomen. Het kan immers niet dat voorgelegde dossiers door vertegenwoordigers van de gewesten, die (hoofd)aandeelhouder van bedrijven zijn, tegelijkertijd optreden als verdediger van voorliggende dossiers en als scheidsrechter. Ook in het buitenland is men zich bewust van die problematiek. Zo streeft in Groot-Brittannië het Export Credits Guarantee Department in de «Review of ECGD's Mission and Status» duidelijk naar een voorkoming van belangenconflicten. Men stelt heel duidelijk: «There should continue to be procedures for outside Directors and Council members to avoid conflicts of interest.»

Artikel 10

Dit artikel heeft betrekking op de besluitvormingsprocedure. Het vijfde lid van artikel 13 geeft de raad van bestuur van de Nationale Delcreditedienst de mogelijkheid, binnen bepaalde voorwaarden, zijn bevoegdheid te delegeren aan de directeur-generaal of aan de directeurs van de Dienst. Dit voorstel wil evenwel die zogenaamde spoedprocedure afschaffen

diverses parties concernées d'exercer un contrôle éthique et technique suffisant.

Article 11

La rédaction de rapports sociaux traitant de la responsabilité sociale est de plus en plus à l'ordre du jour. Les pouvoirs publics prennent de plus en plus souvent des initiatives en vue de soutenir la présentation de rapports sociaux et environnementaux par les entreprises. C'est ainsi qu'en vertu de l'article 64 de la loi française sur les nouvelles régulations économiques, les entreprises doivent prendre en compte, dans leur rapport annuel, les conséquences sociales et environnementales de leur activité, et ce depuis 2001 pour les entreprises cotées en bourse sur le marché primaire ou depuis 2002 pour les autres entreprises. D'autres pays également ne cessent d'inciter leurs entreprises à rédiger des rapports sociaux.

Les pouvoirs publics belges peuvent difficilement imposer la rédaction de rapports sociaux aux entreprises (multinationales) belges s'ils ne montrent pas eux-mêmes l'exemple. C'est à cette exigence que la présente proposition entend répondre, dans le cadre d'une transparence accrue et des attentes de l'opinion publique quant à une plus grande ouverture dans le domaine de l'entrepreneuriat socialement responsable. Ce rapport social, confronté à une série de normes admises à l'échelon international, pourra ainsi fournir davantage d'informations sur les entreprises qui font appel à l'Office national du Ducroire, sur les projets soutenus et sur les avantages que ces projets génèrent pour l'économie du pays et pour les pays où des investissements sont réalisés.

Article 12

Cet article de la proposition vise à sanctionner le non-respect des principes directeurs de l'OCDE à l'intention des entreprises multinationales. Il rend ces principes directeurs obligatoires dans la législation belge pour les entreprises qui font appel à l'Office national du Ducroire. Les pouvoirs publics montrent ainsi l'exemple non seulement aux entreprises, mais aussi à la communauté internationale, et plus particulièrement aux États membres de l'OCDE.

Cet article prévoit également une sanction qui frappe la corruption exercée non seulement à l'égard de l'Office national du Ducroire, mais également à l'égard d'agents publics étrangers.

Les sanctions comprennent le retrait de la garantie de crédit en cas de première infraction, la perte du droit au crédit pour cinq ans et la perte de l'agrégation pour l'exécution de marchés publics belges (par analogie avec l'article 19 de la loi de 1991 sur

teneinde een voldoende ethische en verzekeringstechnische controle door de verschillende betrokken partijen in te bouwen.

Artikel 11

Sociale rapportage waarbij men aandacht heeft voor de sociale verantwoordelijkheid komt meer en meer op het voorplan. De overheid neemt steeds vaker initiatieven ter ondersteuning van sociale en milieuraapportage bij bedrijven. Zo moeten krachtens artikel 64 van de Franse wet op de nieuwe economische voorschriften bedrijven in hun jaarverslag aandacht schenken aan de sociale en milieugevolgen van hun activiteiten sinds 2001 (beursgenoteerde bedrijven op de eerste markt) en 2002 (andere bedrijven). Ook andere landen zetten hun bedrijven onophoudelijk aan tot sociale rapportage.

De Belgische overheid kan sociale rapportage moeilijk opleggen aan de Belgische (multinationale) bedrijven, indien ze zelf het goede voorbeeld niet geeft. In het kader van een grotere transparantie en de vraag bij de publieke opinie naar meer openheid over sociaal verantwoord ondernemen, wil dit voorstel hieraan tegemoetkomen. Dit sociaal rapport, getoetst aan een aantal internationaal aanvaarde normen, kan op die wijze meer informatie verschaffen over de bedrijven die een beroep doen op de Nationale Delcreditedienst, de gesteunde projecten en de voordelen die deze projecten met zich meebrengen voor de eigen economie alsook voor de landen waar geïnvesteerd wordt.

Artikel 12

Met dit artikel beoogt dit voorstel in een sanctieering te voorzien bij het niet-naleven van de OESO-richtlijnen voor multinationale ondernemingen. Door dit artikel worden deze vrijblijvende richtlijnen afdwingbaar in de Belgische wetgeving voor bedrijven die een beroep doen op de Nationale Delcreditedienst. Hiermee geeft de overheid niet alleen een voorbeeldfunctie jegens het bedrijfsleven maar ook ten aanzien van de internationale gemeenschap en meer in het bijzonder de lidstaten van de OESO.

Tegelijkertijd wordt ook in een sanctie voorzien bij corruptie, niet alleen tegenover de Nationale Delcreditedienst maar ook jegens buitenlandse ambtenaren in functie.

De sanctionering omvat de intrekking van de kredietgarantie bij een eerste overtreding, de ontzegging van het recht op kredietverlening voor 5 jaar en het verlies van erkenning om opdrachten voor de Belgische overheid uit te voeren (naar analogie met arti-

l'agr ation des entrepreneurs et les marchés publics). Ces deux dernières sanctions sont applicables en cas d'infraction répétée ou de corruption.

Article 13

L'article 455 de la loi-programme du 24 décembre 2002, qui remplace intégralement l'article 12 de la loi sur l'Office national du Ducroire, n'étant toujours pas entré en vigueur, la présente proposition le supprime.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Le Point de contact national, ci-après dénommé «le PCN», dépose son rapport annuel simultanément au «Comité de l'investissement international et des entreprises multinationales» (CIME) de l'OCDE, d'une part, et à la Chambre des représentants et au Sénat, d'autre part.

Art. 3

Le PCN mène des actions de sensibilisation dans le cadre de la diffusion, de la promotion et du respect des principes directeurs de l'OCDE à l'intention des entreprises multinationales.

Cette sensibilisation comporte des campagnes proactives orientées vers les entreprises, les organisations d'employeurs, les organisations de travailleurs et d'autres acteurs de la société, le développement d'un site Internet et la mise à disposition de brochures d'information dans les forums, assemblées et salons appropriés.

Art. 4

Le PCN examine, sur la base des critères à fixer par le Roi, les demandes et les plaintes qui lui sont adres-

kel 19 van de wet van 1991 over de erkenning van aannemers en overheidsopdrachten). Beide laatste sancties zijn van toepassing ingeval van herhaalde overtreding of corruptie.

Artikel 13

Artikel 455 van de programmawet van 24 december 2002 vervangt artikel 12 van de Delcredere wet volledig. Maar dit artikel 455 is tot op heden nog niet in werking getreden. Daarom schrapt het voorstel dit artikel.

Sabine de BETHUNE.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Het Nationaal Contactpunt, hierna «het NCP» genaamd, dient terzelfder tijd zijn jaarlijks verslag in bij het OESO-comité «Internationale Investerings- en Multinationale Ondernemingen» (CIME), enerzijds, en bij de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat, anderzijds.

Art. 3

In het kader van de verspreiding, de bevordering en de naleving van de OESO-richtlijnen voor multinationale ondernemingen, doet het NCP aan actieve sensibilisering.

Dit behelst het voeren van proactieve campagnes gericht op bedrijven, werkgevers- en werknemersorganisaties en andere maatschappelijke geledingen, de uitbouw van een website en de terbeschikkingstelling van informatiebrochures op de daartoe geëigende fora, gremia en beurzen.

Art. 4

Het NCP onderzoekt op grond van de door de Koning vast te leggen criteria de aan hem gerichte

sées. Tout refus d'examen est motivé. Lorsque la demande ou la plainte est recevable, le PCN recherche une solution par le biais de consultations avec les parties concernées. En cas de doute sur l'interprétation des principes directeurs, il peut solliciter l'avis d'experts, d'autres PCN et du CIME.

En concertation avec les parties concernées, le PCN recherche un médiateur neutre chargé de suivre l'affaire.

Si les parties ne parviennent pas à se mettre d'accord, le PCN fait une déclaration et peut, au besoin, formuler des recommandations sur l'application des principes directeurs.

Toute information que les parties mettent à disposition durant l'examen est strictement confidentielle. Les résultats de la procédure sont rendus publics et mis à disposition sur le site Internet du PCN.

Art. 5

Le Roi fixe l'organisation et le fonctionnement du PCN par arrêté royal en Conseil des ministres.

Art. 6

Dans la loi du 31 août 1939 sur l'Office national du Ducroire est inséré un article *4ter*, rédigé comme suit :

« Art. *4ter*. — Aucun risque ne peut être accepté et aucune couverture résultant de la garantie octroyée ne peut être accordée par l'Office si l'entreprise qui souhaite obtenir le bénéfice de la garantie n'a pas respecté les principes directeurs de l'OCDE à l'intention des entreprises multinationales et la déclaration tripartite de l'OIT sur les entreprises multinationales. »

Art. 7

Dans la même loi est inséré un article *4quater*, rédigé comme suit :

« Art. *4quater*. — Aucun risque ne peut être accepté et aucune couverture résultant de la garantie octroyée ne peut être accordée par l'Office sans l'avis préalable du Comité consultatif d'éthique pour les entreprises multinationales. »

Art. 8

Dans la même loi est inséré un article *4quinquies*, rédigé comme suit :

« Art. *4quinquies*. — § 1^{er}. Il est institué un Comité consultatif d'éthique pour les entreprises multinationales.

vragen of klachten. Elke weigering tot onderzoek wordt gemotiveerd. Wanneer de vraag of klacht ontvankelijk is, zoekt het NCP via consultaties met de betrokken partijen een oplossing. Indien er twijfel bestaat over de interpretatie van de richtlijnen, kan het daarbij het advies inwinnen van deskundigen, andere NCP's en het CIME.

In overleg met de betrokken partijen zoekt het NCP een neutrale bemiddelaar die de zaak begeleidt.

Wanneer de partijen niet tot overeenstemming komen, legt het NCP een verklaring af en kan het desgewenst aanbevelingen formuleren over de toepassing van de richtlijnen.

Alle informatie die de partijen in de loop van het onderzoek ter beschikking stellen, is strikt vertrouwelijk. De resultaten van de procedure worden openbaar gemaakt en ter beschikking gesteld op de website van het NCP.

Art. 5

De organisatie en de werking van het NCP worden vastgesteld door de Koning bij een in de Ministerraad overlegd besluit.

Art. 6

In de wet van 31 augustus 1939 op de Nationale Delcrederedienst, wordt een artikel *4ter* ingevoegd, luidende :

« Art. *4ter*. — Geen risico kan worden geaccepteerd of geen dekking ingevolge de verleende waarborg kan worden toegekend door de Dienst, indien de onderneming die het voordeel van de waarborg wenst te bekomen, de OESO-richtlijnen voor multinationale ondernemingen en de tripartite IAO-verklaring over multinationale ondernemingen niet heeft nageleefd. »

Art. 7

In dezelfde wet wordt een artikel *4quater* ingevoegd, luidende :

« Art. *4quater*. — Geen risico kan worden geaccepteerd of geen dekking ingevolge de verleende waarborg kan worden toegekend door de Dienst zonder voorafgaand advies van het Raadgevend Ethisch Comité voor multinationale ondernemingen. »

Art. 8

In dezelfde wet wordt een artikel *4quinquies* ingevoegd, luidende :

« Art. *4quinquies*. — § 1. Er wordt een Raadgevend Ethisch Comité voor multinationale ondernemingen

nales, dénommé ci-après «le comité», spécialisé particulièrement en matière d'entrepreneuriat éthique. Le comité a une double compétence: une compétence consultative et une compétence d'information.

1^o Le comité dispose des compétences consultatives suivantes:

a) rendre un avis particulier à l'Office en ce qui concerne l'octroi des garanties au sens de l'article 1^{er}, § 2, 1^o à 4^o;

b) rendre des avis sur les questions concernant l'entrepreneuriat éthique en général, soit à la demande du ministre de l'Économie ou de son délégué, soit à la demande des Chambres législatives.

2^o Le comité a également pour mission, dans les matières relevant de sa compétence:

a) d'informer le public, le gouvernement, les Chambres législatives et les régions;

b) de créer et d'entretenir un service d'étude et un centre d'information et de documentation;

c) d'établir chaque année un rapport public de ses activités.

§ 2. Le comité se compose de dix membres particulièrement spécialisés dans les questions relatives à l'entrepreneuriat éthique.

Les membres sont nommés par le Roi.

Ils se répartissent de la manière suivante:

1^o deux membres ayant une formation académique;

2^o trois membres présentés par des organisations non gouvernementales, ayant une expérience et une expertise particulières en matière d'entrepreneuriat éthique;

3^o trois membres présentés par les milieux concernés par la promotion du commerce extérieur;

4^o un représentant du Point de contact national pour les entreprises multinationales;

5^o un représentant du Centre fédéral pour la prévention des conflits.

Les membres effectifs et suppléants du comité sont nommés pour une période renouvelable de quatre ans.

Pour chaque membre effectif, il est désigné un membre suppléant qui remplace le membre effectif en cas d'absence et qui achève le mandat de celui-ci en cas de décès ou de démission.

La qualité de membre du comité est incompatible avec un mandat exercé dans une assemblée législative, un gouvernement ou un exécutif.

opgericht, hierna genoemd «het Comité», met een bijzondere deskundigheid inzake ethisch ondernemen. Het comité heeft een dubbele bevoegdheid: een adviserende en een informerende.

1^o Het Comité heeft als adviserende taken:

a) het uitbrengen van een bijzonder advies aan de Dienst inzake het toekennen van waarborgen, bedoeld in artikel 1, § 2, 1^o tot 4^o;

b) het uitbrengen van adviezen inzake aangelegenheden met betrekking tot ethisch ondernemen in het algemeen, op vraag van de minister van Economische Zaken of diens gemachtigde, of op vraag van de Wetgevende Kamers.

2^o Het Comité heeft eveneens tot taak inzake materies die tot zijn bevoegdheid behoren:

a) het publiek, de regering, de Wetgevende Kamers en de gewesten in te lichten;

b) een studiedienst en een informatie- en documentatiecentrum op te richten en bij te houden;

c) een jaarlijks en openbaar verslag uit te brengen inzake zijn werkzaamheden.

§ 2. Het Comité bestaat uit tien leden met een bijzondere deskundigheid inzake aangelegenheden van ethisch ondernemen.

De leden worden benoemd door de Koning.

Er wordt voorzien in volgende verdeling:

1^o twee leden met een academische vorming;

2^o drie leden voorgedragen door niet-gouvernementele organisaties met een bijzondere ervaringsdeskundigheid inzake ethisch ondernemen;

3^o drie leden voorgedragen door middens betrokken bij de bevordering van de buitenlandse handel;

4^o één vertegenwoordiger van het Nationaal Contactpunt voor multinationale ondernemingen;

5^o één vertegenwoordiger van het Federaal Centrum voor conflictpreventie.

De effectieve en plaatsvervangende leden van het Comité worden benoemd voor een hernieuwbare termijn van vier jaar.

Voor elk effectief lid wordt een plaatsvervangend lid aangewezen, dat het effectief lid vervangt bij afwezigheid en het mandaat van het effectief lid voltooit bij overlijden of ontslag.

Het lidmaatschap van het Comité is onverenigbaar met een mandaat in een wetgevende vergadering en met een mandaat in een regering of executieve.

Le ministre de l'Économie ou son représentant ainsi qu'un représentant de chaque région siègent au sein du comité avec voix consultative.

§ 3. Les modalités de l'organisation et du fonctionnement du comité sont réglées par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres.»

Art. 9

L'article 12 de la même loi, remplacé par la loi du 30 décembre 1988, est remplacé par la disposition suivante:

«Art. 12. — § 1^{er}. L'Office est dirigé par un conseil d'administration, composé d'un président, d'un vice-président et de dix-huit membres, tous nommés par le Roi par arrêté délibéré en Conseil des ministres.

La composition du conseil d'administration est la suivante:

1^o le président et le vice-président ainsi que trois membres et trois suppléants sont nommés par le Roi dans les milieux concernés par la promotion du commerce extérieur;

2^o trois membres et trois suppléants sont nommés dans les milieux concernés par la promotion du commerce extérieur sur la proposition respectivement du gouvernement flamand, du gouvernement wallon et du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale. Chaque région propose un membre et un suppléant;

3^o six membres et six suppléants sont nommés sur la proposition des ministres qui ont dans leurs attributions respectivement les Entreprises publiques et les Participations, les Affaires économiques, les Finances, les Affaires étrangères, le Commerce extérieur et la Coopération au développement. Ces membres et leurs suppléants représentent au conseil d'administration le ministre qui les a proposés;

4^o six membres et six suppléants sont nommés sur la proposition d'organisations non gouvernementales possédant une expérience et une expertise particulières en matière d'entrepreneuriat éthique;

5^o six membres et six suppléants sont nommés sur la proposition respectivement du gouvernement flamand, du gouvernement wallon et du gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale. Chaque région propose deux membres et deux suppléants. Ces membres représentent au conseil d'administration, avec voix consultative, le gouvernement qui les a proposés.

Le mandat du président et du vice-président, des membres et des suppléants est de cinq ans; il est renouvelable. Le Roi peut mettre fin au mandat par un arrêté délibéré en Conseil des ministres, pris sur

De minister van Economische Zaken of diens vertegenwoordiger alsook een vertegenwoordiger van elk gewest, zetelen in het Comité met raadgevende stem.

§ 3. De nadere modaliteiten van de organisatie en werking van het Comité worden bepaald door de Koning bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad.»

Art. 9

Artikel 12 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 30 december 1988, wordt vervangen als volgt:

«Art. 12. — § 1. De Dienst wordt geleid door een raad van bestuur, bestaande uit een voorzitter, een ondervoorzitter en achttien leden, allen benoemd door de Koning bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad.

De raad van bestuur is als volgt samengesteld:

1^o de voorzitter en de ondervoorzitter alsook drie leden en drie plaatsvervangers worden benoemd door de Koning uit kringen betrokken bij de bevordering van de buitenlandse handel;

2^o drie leden en drie plaatsvervangers worden benoemd uit kringen betrokken bij de bevordering van de buitenlandse handel op de voordracht van respectievelijk de Vlaamse regering, de Waalse regering en de Brusselse Hoofdstedelijke regering. Elk gewest draagt een lid en een plaatsvervanger voor;

3^o zes leden en zes plaatsvervangers worden benoemd op de voordracht van de ministers bevoegd voor respectievelijk Overheidsbedrijven en Participaties, Economische Zaken, Financiën, Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking. Deze leden en hun plaatsvervangers vertegenwoordigen in de raad van bestuur de minister die hen heeft voorgedragen;

4^o zes leden en zes plaatsvervangers worden benoemd op de voordracht van niet-gouvernementele organisaties met een bijzondere ervaringsdeskundigheid inzake ethisch ondernemen;

5^o zes leden en zes plaatsvervangers worden benoemd op de voordracht van respectievelijk de Vlaamse regering, de Waalse regering en de Brusselse Hoofdstedelijke regering. Elk gewest draagt twee leden en twee plaatsvervangers voor. Deze leden vertegenwoordigen met raadgevende stem in de raad van bestuur de regering die hen heeft voorgedragen.

Het mandaat van de voorzitter, de ondervoorzitter, de leden en de plaatsvervangers bedraagt vijf jaar; het kan worden hernieuwd. De Koning kan een einde maken aan het mandaat bij een besluit vastgesteld na

proposition du gouvernement concerné pour les mandats visés au 2^o et au 5^o.

§ 2. Le conseil d'administration comprend autant de membres d'expression française que de membres d'expression néerlandaise. En ce qui concerne le président et le vice-président ainsi que les membres effectifs et suppléants proposés par le gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale en vertu du § 1^{er}, 5^o, l'un est d'expression française et l'autre d'expression néerlandaise.

Les membres effectifs et suppléants visés au § 1^{er}, 1^o, 3^o et 4^o, comptent également autant de membres d'expression française que de membres d'expression néerlandaise.

§ 3. Il ne peut être attribué de mandat de président, de vice-président ou de membre du conseil d'administration à des personnes qui sont membres des Chambres législatives, du Parlement européen, des conseils de communauté et de région, qui ont la qualité de ministre ou de secrétaire d'État ou de membre d'un gouvernement de communauté ou de région, de député permanent, de bourgmestre, d'échevin ou de président d'un centre public d'action sociale d'une commune de plus de 30 000 habitants.

Le mandat des personnes élues ou nommées aux fonctions visées à l'alinéa précédent prend fin de plein droit lors de leur prestation de serment ou de leur entrée en fonctions.

Le conseil d'administration ne peut comporter qu'un seul membre exerçant une fonction dans un établissement de crédit ou dans une société commerciale ou une société constituée sous la forme d'une société commerciale qui est directement ou indirectement intéressée dans un tel établissement de crédit à raison de plus de 25%.

§ 4. Le Roi fixe les émoluments et les indemnités alloués au président, au vice-président, aux membres et aux suppléants.»

Art. 10

À l'article 13 de la même loi, l'alinéa 5, inséré par la loi du 17 juin 1991, est supprimé.

Art. 11

À l'article 22 de la même loi, l'alinéa suivant est inséré entre l'alinéa 1^{er} et l'alinéa 2:

«Le conseil d'administration établit également chaque année un rapport social sur la gestion de l'année écoulée. Dans ce rapport, il vérifie si les décisions prises sont conformes:

— aux principes directeurs de l'OCDE à l'intention des entreprises multinationales;

overleg in de Ministerraad, dat genomen wordt op de voordracht van de betrokken regering voor de in het 2^o en 5^o bedoelde mandaten.

§ 2. De raad van bestuur telt evenveel Nederlandstalige als Franstalige leden. Wat de voorzitter en de ondervoorzitter betreft, is wanneer de ene Nederlandstalig is, de andere Franstalig. Eenzelfde regeling geldt ten aanzien van de werkende en plaatsvervangende leden voorgedragen door de Brusselse Hoofdstedelijke regering krachtens § 1, 5^o.

De werkende en plaatsvervangende leden bedoeld in § 1, 1^o, 3^o en 4^o, tellen eveneens evenveel Nederlandstalige als Franstalige leden.

§ 3. Een mandaat van voorzitter, ondervoorzitter of lid van de raad van bestuur kan niet worden toegekend aan een lid van de Wetgevende Kamers, van het Europees Parlement, van de gemeenschaps- en gewestraden, de personen die de hoedanigheid hebben van minister of staatssecretaris of van lid van een gemeenschaps- of gewestregering, van bestendig afgevaardigde, van burgemeester, schepen of voorzitter van een openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn van een gemeente met meer dan 30 000 inwoners.

Het mandaat van deze personen, verkozen of benoemd in de functies bedoeld in het vorige lid, houdt van rechtswege op bij de eedaflegging of de uitoefening van deze functies.

Slechts één lid van de raad van bestuur mag een ambt uitoefenen in een kredietinstelling of in een handelsvennootschap of een vennootschap opgericht in de vorm van een handelsvennootschap die rechtstreeks of zijdelings een belang van meer dan 25% in een zodanige kredietinstelling bezit.

§ 4. De Koning bepaalt de bezoldigingen en de vergoedingen die aan de voorzitter, de ondervoorzitter, de leden en de plaatsvervangers worden toegekend.»

Art. 10

In artikel 13 van dezelfde wet wordt het vijfde lid, ingevoegd door de wet van 17 juni 1991, opgeheven.

Art. 11

In artikel 22 van dezelfde wet wordt tussen het eerste en het tweede lid het volgende lid ingevoegd:

«De raad van bestuur maakt eveneens jaarlijks een sociaal verslag op over het beheer van het afgelopen jaar. Daarin toetst ze de genomen beslissingen aan:

— de OESO-richtlijnen voor multinationale ondernemingen;

— aux normes opérationnelles et environnementales de la Banque mondiale;

— aux conventions de base de l'Organisation internationale du travail.»

Art. 12

Dans la même loi est inséré un article 23bis, rédigé comme suit:

«Art. 23bis. — En cas d'infraction aux dispositions visées aux articles 4ter et 4quater, l'entreprise qui bénéficie d'une garantie de crédit octroyée par l'Office sera sanctionnée du retrait de la garantie de crédit.

En cas d'infraction répétée aux dispositions visées aux articles 4ter et 4quater ou si l'on constate un acte de corruption à l'égard de membres du conseil d'administration ou de collaborateurs de l'Office ou d'agents publics étrangers en fonction, l'entreprise qui bénéficie d'une garantie de crédit sera privée non seulement de cette garantie mais aussi du droit à l'octroi de crédits pour une durée de cinq ans. Cette entreprise perdra en outre, pour une durée identique, l'agrément pour l'exécution de marchés publics belges.»

Art. 13

L'article 455 de la loi-programme du 24 décembre 2002 est abrogé.

Art. 14

La présente loi entre en vigueur le 1^{er} juillet 2004.

— de operationele en milieustandaarden van de Wereldbank;

— de basisconventies van de Internationale Arbeidsorganisatie.»

Art. 12

In dezelfde wet wordt een artikel 23bis ingevoegd, luidende:

«Art. 23bis. — Bij overtreding van de in de artikelen 4ter en 4quater bedoelde bepalingen zal de onderneming die een kredietgarantie van de Dienst geniet, bestraft worden met de intrekking van de kredietgarantie.

Bij herhaalde overtreding van de in de artikelen 4ter en 4quater bedoelde bepalingen of bij vaststelling van corruptie ten aanzien van leden van de raad van bestuur of medewerkers van de Dienst of ten aanzien van buitenlandse ambtenaren in functie zal de onderneming die een kredietgarantie geniet, niet alleen deze kredietgarantie verliezen maar ook het recht op kredietverlening voor de duur van 5 jaar ontzegd worden. Tegelijkertijd verliest deze onderneming voor dezelfde periode de erkenning om opdrachten voor de Belgische overheid uit te voeren.»

Art. 13

Artikel 455 van de programmawet van 24 december 2002 wordt opgeheven.

Art. 14

Deze wet treedt in werking op 1 juli 2004.

Sabine de BETHUNE.